

BERNARD BALAYN
de l'Apostolat Mondial de Fatima

Fatima: les papes précurseurs

ou les voies de l'Esprit Saint

(de Pie IX à Benoît XV -
sa lettre prophétique du 5 mai 1917)

La genèse d'un mystère

«De toutes les révélations et manifestations de Notre-Dame
dans l'histoire, Fatima est celle qui est la plus liée
aux papes...»

Cardinal Manuel Clemente, patriarche de Lisbonne,
janvier 2019



Editions du Parvis
1648 Hauteville / Suisse

«L'Éternel ne fait rien sans avoir révélé son secret
à ses serviteurs les prophètes» (Am 3,7)

«Préparez les chemins de l'Éternel» (Is 40, 3 – Mc 1,3)

«Je mettrai un chemin dans le désert» (Is 43,19)

«Les voies de Dieu sont incompréhensibles (Rm 11,33)...
mais elles sont parfaites et justes» (Ps 18,31) (Dt 32,4)

«J'envoie mon messager qui préparera le chemin devant Moi»
(Ml 3,1)

«Ne crains pas de prophétiser...» (Ap 10,11)

«Vos voies ne sont pas mes voies» (Is 55,8)

«Je crois à la valeur spirituelle des signes»
(Mgr P.-M. Théas, évêque de Lourdes de 1947-1970)

Entre le 100^e anniversaire de l'Armistice de 1918 et celui du Traité de Paix de Versailles (28 juin 1919),

Je dédie cet ouvrage à tous les héros français morts au Champ d'honneur durant l'horrible conflit autour de l'année 1917, quand le pape Benoît XV déployait pour la concorde tous ses efforts et prières, auxquels la Reine de la Paix répondit le moment venu.

Il est dédié particulièrement à trois d'entre eux et de notre lignée, le premier, terrassé lors de la (1^{re}) Bataille de la Marne, dès le 24 octobre 1914, à 26 ans,

Ferdinand Victor CHANAS,¹

le deuxième, un jeune père de famille de 27 ans, mitraillé sur les hauteurs du Linge (Vosges), le 20 juillet 1915,

Antonin AYEL,²

le troisième, son frère cadet, 20 ans, mort lui aussi pour la France, en Champagne, le 6 octobre de la même année,³

Basile AYEL, son corps n'ayant jamais été retrouvé.

Que leur sacrifice ne soit jamais vain, eux qui croyaient et espéraient!

1. Famille de B. Balayn.

2. Famille de son épouse.

3. Le dernier jour de l'offensive!

Pour la Sainte Eglise, notre Mère

En hommage aux trois pontifes précurseurs prophétiques
de Fatima, Pie IX, Léon XIII, Pie X,

Au pape Benoît XV, le «déclencheur» du Message,

A ceux qui l'ont réalisé, de Pie XI à saint Jean Paul II le Grand,

A ceux qui suivent sa trace et la prolongent, Benoît XVI
et François

«Je demande au Saint-Père et à tous les évêques unis à lui, la
consécration de la Russie...»

Notre-Dame à Fatima, 13 juillet 1917,
Appel renouvelé les 12-13 juin 1929

Préface

de Monseigneur Jean-Pierre Cattenoz,
archevêque de la Cité des papes d'Avignon

Depuis quarante ans, Bernard Balayn travaille, ou plus exactement scrute, prie, contemple les apparitions et le message de l'ange et de Notre-Dame à Fatima aux trois petits bergers. Après y avoir consacré plusieurs ouvrages, il cherche aujourd'hui à discerner et à mettre en lumière l'œuvre de l'Esprit qui, mystérieusement, conduit l'Eglise et en est le Maître d'œuvre.

A travers quatre papes, l'Esprit prépare l'Eglise à accueillir le message de la Vierge à Fatima et à entrer plus profondément encore dans le mystère de la miséricorde qui ne cesse de jaillir du Cœur de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie, sa Mère, la Dame du Rosaire qui put mettre fin à la Première Guerre mondiale.

Je ne peux que recommander la lecture de ce livre à tous ceux qui veulent découvrir au cœur même de l'histoire, les deux personnes qui en assurent la grandeur – celle-ci n'est autre que la réalisation du projet créateur: il s'agit de l'Esprit Saint et de la Vierge Marie; tout le reste relève des aléas de l'histoire.

Face à toutes les idéologies qui traversent notre monde contemporain, les Cœurs de Jésus et de Marie et la prière du Rosaire demeurent les armes essentielles des chrétiens, armes malheureusement trop souvent inutilisées. L'auteur nous donne ainsi d'*entrer dans la genèse de la mission actuelle de la Vierge Marie dans l'histoire du salut au souffle de l'Esprit.*

Dans son **prologue**, il met en place *les fondements* sur lesquels repose sa recherche. Deux certitudes tout d'abord l'habitent: l'Esprit Saint est pour le temps de l'histoire le Maître d'œuvre de la construction de l'Eglise, le Corps mystique du Christ, et par ailleurs la Vierge Marie a une place unique dans son édification. Dieu a voulu associer l'Immaculée à la réalisation du projet créateur de l'Eglise. A partir de là, il cherche à discerner l'œuvre de l'Esprit à travers les pontificats de quatre papes qui ont préparé la mission de Marie à Fatima, «mission qui ne fait que commencer», comme l'assurera le Saint-Père Benoît XVI.

Le message de Notre-Dame à Fatima s'articule avec les engagements des différents pontifes qui ont ainsi préparé avec force le message de l'ange et de la Vierge. Six points apparaissent clairement dans ces préparations: l'*indépendance* et l'*autorité morale et spirituelle de l'Eglise*, indispensables à sa mission; les *grandes définitions mariales* en lien avec différentes apparitions de la Vierge; les demandes de l'ange et de Marie concernant *la dévotion eucharistique; la force de la prière du Rosaire, la conversion et la pénitence* pour obtenir la Paix véritable; l'*engagement de tous les évêques autour du successeur de Pierre* dans la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie en gage de sa conversion. Le message de Fatima aura un rayonnement auprès de tous les évêques du monde et ouvrira le chemin au concile Vatican II et à la collégialité épiscopale dans sa réalisation concrète. Enfin, le message de Fatima garde *une authentique dimension catéchétique* et prépare le chemin du catéchisme de l'Eglise catholique publié par saint Jean Paul II.

Puis l'auteur analyse avec précision les **points lumineux des pontificats de Pie IX, Léon XIII, Pie X et Benoît XV** pour y discerner l'*action de l'Esprit Saint*.

- La chute des Etats pontificaux, la prise de Rome marquent le début du pontificat de *Pie IX*, mais loin d'être le prisonnier du Vatican, il redevient l'évêque de Rome retrouvant

sa mission de successeur de Pierre chargé d'affermir ses frères; libre de toute ingérence étrangère, il pourra retrouver sa mission: être le bon pasteur chargé, au nom du Christ, de conduire l'Eglise à devenir pleinement le Corps du Christ.

Trois apparitions majeures ponctuent son pontificat: La Salette (1846), Lourdes (1858) et Pontmain (1871), appelant l'Eglise à la prière, à la conversion, par Marie, la Femme qui pleure devant la situation de l'Eglise et du monde. Mais en même temps, la Vierge manifeste au monde la puissance du Rosaire à travers ses demandes de la Rue du Bac (1830), de La Salette et surtout de Lourdes où elle apparaît un chapelet à la main. Pie IX proclamera le dogme de l'Immaculée Conception que Marie elle-même confirmera à la grotte de Massabielle en déclarant: «Je suis l'Immaculée Conception!»

- Trois aspects de la vie de Pie IX retiennent l'auteur: *sa vie profondément mariale, son attachement au Sacré-Cœur* – il étendra à l'Eglise universelle la fête du Sacré-Cœur –, et *sa lutte pour la défense de la foi catholique* face au bouillonnement anti-chrétien des philosophies et des idéologies naissantes, de la franc-maçonnerie, du laïcisme ou du scientisme «moderne».
- Enfin, face à tous les dangers qui minent l'Eglise, il convoque un concile au Vatican en 1869 le 8 décembre. Malheureusement, ce concile est resté inachevé, car interrompu par la guerre quelques mois seulement après son ouverture. Il aura cependant pu définir deux constitutions importantes, l'une sur la foi de l'Eglise et l'autre sur *la primauté de Pierre; il marquera enfin les retrouvailles avec la collégialité* à travers le concile lui-même. Collégialité à laquelle la Vierge fera appel en 1917.

Après lui, *Léon XIII fut le pape du Rosaire et du Sacré-Cœur*. Dans un contexte international fait de luttes intestines, de

persécutions anticléricales où les nations européennes chrétiennes se défont jusqu'à l'embrasement, il en appela au Christ doux et humble de cœur qui nous présente son Cœur débordant d'amour et à sa Mère la Reine de la Paix et du Rosaire.

- Léon XIII fut un grand priant marial, le Pape du Rosaire, à propos duquel il écrivit onze encycliques, dans lesquelles il développe toute une théologie sur Marie et sa prière préférée: le Rosaire source de tant de victoires. Face à tous les défis du monde, l'arme la plus sûre demeure pour lui le Rosaire et il y développe toute une catéchèse mariale.
- Il souhaite également l'enracinement des chrétiens dans l'eucharistie avec le développement des expositions du Saint-Sacrement et des bénédictions du Saint-Sacrement. Enfin, Il insiste à temps et à contretemps sur la dévotion au Cœur de Jésus. Il fut le Pape du Sacré-Cœur et des deux Cœurs Unis dans le plan de salut au pied de la Croix. Avec l'encyclique *Annum Sacrum* du 25 mai 1899, il consacre le monde au Sacré-Cœur!

Après lui, *le pape saint Pie X* publie très vite une constitution apostolique «*Commisum nobis*» (20 janvier 1904), où il écarte toute ingérence étrangère dans les élections pontificales. Enfin l'Église est libre pour sa mission à la suite du Christ.

- Saint Pie X centre toute sa vie et son ministère apostolique sur la personne du Christ Rédempteur et sur l'eucharistie: son but unique est de *tout restaurer dans le Christ*, de tout centrer dans le Christ. Pour cela, l'eucharistie est la véritable nourriture spirituelle des chrétiens dont le fruit est de pouvoir dire avec saint Paul: «Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi» (Ga 2,20) et «Pour moi, ma vie c'est le Christ!» (Ph 1,21).
- De plus, pour le Pape, le surnaturel passe avant tout et *il faut aller à Jésus par Marie*. Le Christ, laissant déborder de son Cœur transpercé les torrents de sa miséricorde, a

voulu associer sa Mère à cette source divine, après l'avoir associée si profondément à lui dans sa Passion. La souffrance unie à la Croix rédemptrice nous donne de devenir nous aussi dans le Christ source de vie pour l'Eglise et le monde.

- *Il fit tout pour favoriser la communion* non seulement fréquente, mais quotidienne, une vraie révolution à l'époque. Son désir est de permettre à tous les baptisés de vivre en Christ, de grandir en Christ; il décide pour cela de ramener l'âge de la Première Communion à l'âge de raison, soit environ 7 ans.

Elu en pleine guerre mondiale, Benoît XV, le premier Pape de Fatima, fut durant tout son pontificat à la recherche de la paix au cœur de la mêlée, dans la lumière du message de l'ange et de la Vierge.

- En 1916, dans l'enfer de Verdun et des combats de la Somme, comment sortir de l'engrenage mortel? La continuation de la guerre, la négociation et la paix, ou l'intervention divine sont les trois seules issues possibles. L'ange de la paix apparaît et enseigne les premières prières susceptibles de toucher la miséricorde divine en faveur d'un retour à la paix. Il invite à prier, à offrir des sacrifices par l'intercession des Cœurs de Jésus et de Marie. *Les deux fondamentaux de l'Eglise restent l'adoration devant le Christ et la prière à Marie.*
- En 1917, impasse militaire, échec de la diplomatie, échec du Saint-Siège, toutes les tractations échouent: aucun appel à la Paix n'est entendu! Echec du pape Benoît XV!

Le Souverain pontife décide alors d'en appeler directement à la Reine de la Paix: il écrit une lettre à Notre-Dame qui va toucher son cœur maternel et aboutir à son intervention à Fatima. Nous assistons à une véritable «révolution mariale»: «... Nous voulons que, plus que jamais en cette heure redoutable, se tourne,

vive et confiante vers l'Auguste Mère de Dieu, la demande de ses enfants très affligés. En conséquence, nous vous chargeons, Monsieur le cardinal⁴, de faire connaître à l'Episcopat du monde entier notre ardent désir que l'on recoure au Cœur de Jésus, trône des grâces, et qu'à ce trône des grâces, on recoure par l'intermédiaire de Marie [...]. "Regina Pacis, ora pro nobis".» La réponse sera immédiate grâce à cette supplication qui, par Marie, «force» le Cœur de Dieu!

- Le cœur du message de Fatima peut alors nous rejoindre: l'ange dans ses demandes associe sans cesse les deux Cœurs: «Priez ainsi: les Cœurs de Jésus et de Marie sont attentifs à la voix de vos supplications; ils ont sur vous des desseins de miséricorde.» Et une troisième fois, dans la grande prière eucharistique de l'ange: «Par les mérites infinis de son Très Saint Cœur (du Christ) et du Cœur Immaculé de Marie, je vous demande la conversion des pauvres pécheurs.» La petite Jacinthe dira: «le Cœur de Jésus veut que l'on vénère avec lui le Cœur Immaculé de Marie; que l'on demande la Paix au Cœur Immaculé de Marie, car c'est à elle que Dieu l'a confiée.» Marie elle-même rappellera le primat de la prière, condition première et fondamentale de la paix et se présentera comme la Dame du Rosaire le 13 octobre.

L'auteur n'est pas étonné de l'insistance de Marie sur le Rosaire, car le Rosaire est une prière qui nous permet de relire l'Évangile avec Marie et avec elle de nous laisser saisir par Jésus et conduire par lui jusqu'à la plénitude de la vie en Christ. Marie est et reste dans le Rosaire la Mère que Jésus nous a donnée au pied de la Croix.

- L'Armistice arrive, puis la Conférence de la Paix avec le Traité de Versailles le 28 juin 1919; le monde ne fera sans doute pas le rapprochement, mais nous sommes au len-

4. Pietro Gasparri, Secrétaire d'Etat du Pape. (Voir Lettre en annexe)

demain de la solennité du Sacré-Cœur de Jésus et le jour même de la fête du Cœur Immaculé de Marie; le Ciel a signé son intervention de main de Maître.

Pour illustrer son propos, l'auteur nous présente *Ferdinand Foch*, le généralissime, le chapelet à la main. Sa «victoire fut celle de son âme et de sa prière autant que de son génie». Il savait d'où viendrait la victoire finale! Elle ne viendrait pas des armes, ni du droit mais, comme Notre-Dame de Fatima nous le dira, des Rosaïres et des sacrifices consentis tant de la part des soldats que de leurs femmes priant dans les églises et de leurs enfants dans les écoles chrétiennes.

- Tout au long de son ouvrage, véritable pèlerinage dans le temps de l'Eglise et des hommes, Bernard Balayn nous découvre la manière dont l'Esprit a agi à travers les pontificats de Pie IX, Léon XIII, saint Pie X et Benoît XV pour préparer l'Eglise à apporter au monde un message de Paix. Le temps des préparatifs achevé, en pleine tempête humaine, Dieu laisse parler le Ciel à Fatima. Par les apparitions et le message de Notre-Dame à trois petits bergers, il vient recentrer notre vie dans l'amour du Cœur de Jésus par le Cœur Immaculé de Marie notre Mère à tous, la Dame du Rosaire. Il ne s'agit pas de hasard, mais de la Providence, qui en fait n'est autre que l'action de l'Esprit Saint à l'œuvre pour organiser le projet créateur et le mener à bonne fin.

Revisitant de nombreuses apparitions mariales, l'auteur habité par les apparitions et le message de Fatima continue à cheminer par de petits sentiers, pour nous montrer l'immense richesse de la miséricorde divine qui jaillit du Cœur de Jésus et du Cœur de sa Mère. Elle descend du ciel pour nous révéler la richesse de cet amour de miséricorde et pour nous inviter à l'accueillir dans la prière, la conversion et la découverte de notre vocation la plus profonde: vivre en Christ.

Marie la Mère de Dieu, la Mère de l'Eglise est là pour nous conduire dans le brasier de cette miséricorde divine avec la joie d'une maman d'accomplir sa mission maternelle. Cette mission lui a été donnée par Jésus lui-même du haut de la Croix, juste avant que son Cœur transpercé ne laisse jaillir les sources de la miséricorde et de l'amour fou de Dieu pour nous tous, dans l'unique désir de réaliser son projet créateur: l'Eglise, le Corps de son Fils.

*Le 1^{er} janvier 2019, en la fête de sainte Marie Mère de Dieu
+ Jean-Pierre Cattenoz, archevêque d'Avignon*

1.

Le contenu essentiel du Message de 1916 à 1929

Pour comprendre l'action prophétique de ces quatre papes, voici un rappel nécessaire des principaux éléments du Message de Fatima impliquant fortement leur magistère. On s'apercevra vite – c'est notre découverte – que les demandes de l'ange et de la Vierge correspondent le plus souvent à des initiatives posées par les papes, sous l'inspiration du Saint-Esprit, Marie reprenant ou appuyant les unes et les autres. On constate par exemple:

1. **Le problème de l'indépendance et de l'autorité** (morale et spirituelle) **du Saint-Siège** face aux contraintes envers la foi [libéralisme et anticatholicisme de la fin du XIX^e s.; athéisme révolutionnaire portugais (1910), du bolchevisme russe (1917) et autres totalitarismes de gauche, dont la France au début du XX^e s. (1905), puis d'extrême droite avec tous les fascismes menant à la Deuxième Guerre mondiale]. L'abandon forcé des Etats pontificaux et le concile Vatican I (tous deux en 1870), augmentent le crédit et l'aura du Vatican dans le monde. C'est bien Benoît XV, seul, qui obtient de Notre-Dame la paix de 1918 et non les politiciens d'alors, malgré la multiplicité de leurs contacts. Ici se vérifie la parole du Christ: «*Sans Moi,*

vous ne pouvez rien faire.» La Vierge assujettit le don divin de la paix aux conditions posées, notamment la prière du Rosaire. En ce domaine, Léon XIII va préluder – admirablement – aux demandes mariales.

2. **Qui apparaît à Fatima entre 1916 et 1919?** Un ange (1916), Marie (1917, et ailleurs: 1925, 1929), la Très Sainte-Trinité (1929). L'autorité avec laquelle Marie fait ses demandes bénéficie des vérités sur elle définies par l'Eglise entre 1854 et 2018.³¹

3. **La Mère de Dieu, des hommes et de l'Eglise, forte de sa nature, de sa vocation, de ses vertus, mérites et privilèges, demande à tous:**

– la *piété eucharistique* (l'ange apparaît avec les Saintes Espèces, demande adoration et réparation des offenses envers Dieu; Marie réitère cette démarche et demande une chapelle). Léon XIII aura une grande piété eucharistique et Pie X sera le Pape de l'Eucharistie.

– la *prière*, instante, régulière, confiante (pour que Dieu accorde ce que les hommes ne peuvent créer, par exemple la paix). L'ange spécifie une prière trinitaire; Marie insiste sur le chapelet («Je suis la Dame du Rosaire»). Cette insistance sur lui paraît répondre aux encycliques inlassables de Léon XIII sur le sujet.

– l'esprit de *sacrifice* et de *pénitence*: la souffrance des «hommes en blanc» ne date pas que de Jean Paul II. La défense héroïque de la foi des pontifes d'avant Benoît XV est proprement héroïque. A la suite des petits bergers, les croyants sont invités à souffrir avec et pour les papes et les pécheurs.

– la *cessation du péché* (cause de tous nos maux)

31. Avec les privilèges de son Immaculée Conception, de son Assomption, de sa Maternité ecclésiale (1964).

– la *conversion des âmes* (retour au bien; confession; miséricorde divine; refus de l'enfer).

Le tout avec gravité et insistance.

4. En Mère de l'Eglise, elle demande spécifiquement aux papes et évêques unis à eux: la **consécration** de la Russie à son Cœur Immaculé, et, pour ce faire, la consécration générale (comme un Jean Paul II la vivra, en tant que prêtre, évêque, puis pape).

C'est donc un message **universel**, dont tous les éléments s'imbriquent étroitement et requièrent à l'évidence l'intervention de la papauté, au sommet de l'Eglise. *Les papes ne sont-ils pas les gardiens et garants par excellence du magistère ecclésial, de la morale chrétienne, de la paix et de la fraternité humaines* («Je suis la voie, la vérité, la vie...»); «Pierre, affermis tes frères»? *Ne sont-ils pas en charge suprême du salut de chacun* («Pierre, pais mes brebis»)?

Fatima a un net infléchissement apostolique: dans le sillage du magistère pétrinien, le message fatimide requiert nettement la *participation «soudée»* («en union avec le pape...») *des évêques du monde*, du Collège épiscopal issu de la Pentecôte. Ce sont les évêques, qui, avec et en dépendance de l'«Evêque de Rome», gouvernent l'Eglise, propagent l'Evangile dans leurs diocèses, dirigent et contrôlent les paroisses, ordonnent les prêtres, ont la plénitude de la *potestas* sacramentelle. Le concile de Vatican I a réactivé l'antique collégialité épiscopale, et celui de Vatican II l'a accélérée, amplifiée en la démultipliant au sein du magistère romain, dans les assemblées synodales, puis les conférences épiscopales. Un signe ne trompe pas sur l'intérêt que le Ciel marque à l'endroit des évêques: ces deux conciles sont à équidistance de part et d'autre du début de Fatima: 46 avant et 46 ans après 1916. A ce moment-là, le diocèse local de Leiria a disparu, de par la persécution franc-maçonne du

temps: les apparitions ont lieu sans évêque résidentiel. Cette absence d'évêque local rend d'autant plus aigu le souci pastoral de la Mater Ecclesiae. La population diocésaine d'alors accueillera avec d'autant plus de joie le rétablissement de l'évêché et son nouveau titulaire à partir de 1920. Les évêques réinstallés seront appelés à jouer un grand rôle dans le traitement et la diffusion du message, la création et l'essor du Sanctuaire de la Cova da Iria, la destinée de la survivante Lucie, les relations avec Rome. Ils auront aussi la charge de l'instauration de la pratique des premiers samedis du mois; celle de réceptionner en conséquence les pèlerinages pontificaux, de Paul VI à François..., ainsi que des innombrables confrères accourus à Fatima. L'évêque est donc le berger par excellence du Troupeau du Christ. Le charisme de Fatima le fait bien comprendre. La demande de consécration de la Russie à accomplir par tous les évêques unis au Pape n'en est que plus révélatrice de l'importance accordée par Dieu au ministère épiscopal. Si l'on n'en était pas encore convaincu, pourquoi donc Marie aurait-elle prononcé le mot même d'«Evêque», en citant «...[celui] qui devait être vêtu de blanc», le Pape, fondamentalement *episcopos*, évêque?

5. C'est donc lui qui répercute la doctrine chrétienne. Il en est responsable devant Dieu. Le prophète Ezéchiel l'affirme avec force en son Nom (Ez 34).

Justement, le Message est *très catéchétique*, comme l'a dit saint Jean Paul II, dans son homélie mémorable du 13 mai 1982 à Fatima: il contient les vérités sur *Dieu-Trinité* (mystère fondamental montré avec insistance); sur la nécessité eucharistique; sur *Marie*, son rôle et ses dogmes; sur le *monde céleste* (anges), les *fins dernières* (ciel, purgatoire, vision de l'enfer), le *rôle de l'Eglise* (en relation avec les deux conciles du Vatican). Il dénonce le péché, préconise le bien et l'amour, invite – la Vierge insiste – à la repentance et à la conversion, etc. Le *Catéchisme*

catholique de Jean Paul II ne sera sans doute pas étranger à cette évidence. Or, les papes pré-fatimides, les périls augmentant, indiquent avec force les voies du salut, reprises à dessein par Notre-Dame, depuis la chaire de Fatima.

Ainsi, en comparant les actes pontificaux avec les paroles de la Vierge (et de l'ange), *on est frappé de la convergence des thèmes-clés abordés par les deux parties*, Marie confirmant par ses paroles celles du Magistère, les élargissant même et allant plus loin par des initiatives confiées aux papes et aux évêques successeurs.

La confrontation des actes pontificaux avec les données de Fatima va nous faire comprendre combien, à la lumière des grands besoins du XX^e s. *il convenait que Marie – par l'Esprit Saint – prépare sa venue autant à l'avance, et combien cette préparation démontrait l'importance majeure des apparitions.*

Observons enfin qu'au cœur du dispositif trinitaire, Marie est placée comme la Genèse l'annonce: victorieuse des batailles de Dieu; comme son Fils et l'Eglise la définissent: la *Mère du Salut*.

Paradoxe génial de Fatima: Marie y agit en Mère venant au secours de l'Eglise; et, en même temps, elle sollicite notre collaboration aimante et confiante; tel est le thème central et insistant – mais non exclusif – de son «Cœur Immaculé»: le Salut étant arrivé par Marie, le triomphe promis ne viendra pas sans notre concours, à la suite du sien.

Face à ces exigences de poids, l'Écriture (...) nous fait comprendre que Dieu, dans sa prescience infinie prépare toujours, et de loin, ses œuvres les plus belles, ne laissant rien au «hasard». Son amour, sa Providence prévoient et agissent en tout.

Table des matières

Préface.....	9
Remerciements.....	17
Prologue	19
L'Eglise en question	19
Dieu «parle» à l'Eglise d'aujourd'hui par sa Mère	20
Dieu parle d'âge en âge et de plus en plus clairement, par son Esprit Saint: la révélation progressive du mystère de Marie, son Epouse, médiatrice du Salut, en est une illustration majeure.....	21
<i>L'Esprit prépare les œuvres trinitaires avec Marie.....</i>	21
L'Esprit embrase l'Univers	28
La trilogie de l'accomplissement du mystère de Fatima. Le temps est désormais venu de mettre en lumière l' <u>avant</u> -Fatima, sans lequel il n'y aurait eu ni «pendant», ni «après»	30
La sagesse et la confiance de l'Eglise dans l'«expertise» de sa conduite	32
1. Le contenu essentiel du Message de 1916 à 1929.....	37
2. Bienheureux pape Pie IX (1846-1878): Les débuts de l'indépendance du Saint-Siège (1870)	43
Les contingences temporelles	43

<i>La fin des Etats du Pape (1860-1870)</i>	43
<i>La Loi des garanties atténuée, sans la supprimer, l'amertume du Pape (1871)</i>	46
<i>Les leçons de l'événement. La principale: revenir à l'esprit de pauvreté évangélique pour la crédibilité et l'exemplarité du Siège apostolique</i>	47
La réalité: l'essor spirituel du Saint-Siège et de l'Eglise. Le concile de Vatican I (1870)	50
<i>Pie IX: l'Evêque de Rome</i>	50
<i>La dévotion eucharistique et mariale de Pie IX</i>	51
<i>La lutte ardente et courageuse du Pontife pour la Vérité annonce directement Fatima</i>	53
<i>La tenue du concile de Vatican I (1869-1870) L'envol spirituel du pontificat</i>	54
<i>L'apparition de Pontmain (1871), signe de paix et de salut, annonce et prépare celles de Fatima.....</i>	58
3. Léon XIII (1878-1903), le Pape du Rosaire et du Sacré-Cœur de Jésus.....	61
Le nouveau Pape.....	61
<i>Des horizons difficiles</i>	62
Léon XIII, le «Pape du Rosaire»	62
<i>La marque indélébile de l'initiateur: saint Pie V (1566-1572).....</i>	62
<i>La dévotion exemplaire de Léon XIII au très saint Rosaire L'Encyclique <i>Supremi Apostolatus Officio</i> (1^{er} sept. 1883): la promotion du Rosaire; la valeur co-rédemptrice de la souffrance</i>	65
<i>Le mois d'octobre décrété comme «Mois du Rosaire»</i>	65
<i>L'insertion des Litanies de la Vierge dans la Liturgie de l'Eglise.....</i>	71
<i>Marie décrétée «Reine du très saint Rosaire» (1883)</i>	71
<i>Le Rosaire, antidote aux erreurs sataniques.....</i>	79
<i>1. Léon XIII au cœur du combat pour la Vérité: la préfiguration de l'erreur marxiste.....</i>	79
<i>2. Sa lutte contre la franc-maçonnerie. Le saint Rosaire, arme suprême.....</i>	80

<i>Le «Pape vêtu de blanc»</i>	81
Le Pape du Sacré-Cœur	83
<i>L'émergence de la piété envers les deux très saints Cœurs</i>	84
<i>Une Eglise entière se lève</i>	86
<i>Le rôle décisif du magistère pontifical moderne</i>	86
<i>L'encyclique Annum Sacrum consacrant le monde</i> <i>au Sacré-Cœur (jeudi 25 mai 1899)</i>	87
<i>L'Acte de consécration du genre humain au Sacré-Cœur</i> <i>(11 juin 1899)</i>	89
<i>La place accordée à l'Eucharistie</i>	91
4. Saint Pie X (1903-1914): La prophétie en marche	93
L'émancipation totale et définitive du Saint-Siège	93
<i>Cette indépendance a-t-elle servi la paix?</i>	95
Le «Pape de l'Eucharistie»	96
<i>Etendre le culte eucharistique à la Chrétienté</i>	98
<i>Pie X élargit de fait l'accès populaire à la Communion</i>	99
<i>La communion enfantine (1910): «Laissez venir à Moi...»</i> <i>Pie X perçoit le rôle de l'enfance, de l'Évangile</i> <i>au monde nouveau</i>	100
<i>Le pape Pie X dans le sillage du Christ eucharistique</i> <i>et de son temps</i>	104
La piété mariale de saint Pie X	107
<i>Les actes prophétiques du Pape relatifs au rôle</i> <i>de Marie dans sa maternité ecclésiale</i>	109
5. La souffrance prophétique des quatre papes	111
Les épreuves du Bienheureux Pie IX	112
Léon XIII	113
La pauvreté, l'humilité, l'abandon de saint Pie X	113
6. Benoît XV, le Pape qui ouvre Fatima (1914-1922)	117
Le prologue	117
<i>Le nouveau Pape au cœur de la mêlée</i>	117
<i>La concordance du pontificat avec Fatima</i>	119

<i>La meilleure «arme»: la diplomatie ou la prière? l'homme ou Dieu?</i>	120
<i>L'année cruciale: 1917</i>	121
<i>L'échec des armes.....</i>	121
<i>L'échec de la diplomatie</i>	122
<i>L'échec du Saint-Siège</i>	122
<i>L'appel à la Reine de la Paix: La Lettre du 5 mai 1917</i>	126
<i>Une époque conjuguant l'épreuve et la grâce</i>	126
<i>L'année 1917: le «tournant»</i>	128
<i>L'adresse du pape Benoît XV à la Reine de la Paix: le 5 mai 1917.</i>	132
<i>La préparation</i>	132
<i>La nature et le(s) destinataire(s) du document.</i>	133
<i>Les premiers enseignements:</i>	137
1. <i>Marie «apôtre des derniers temps»</i>	137
2. <i>L'interpellation de l'Eglise</i>	138
3. <i>La terre et le ciel à la «croisée des chemins»</i>	139
<i>Marie signe de la réponse à l'appel d'un Dieu «père et mère»: La rencontre de la miséricorde et de la maternité.....</i>	139
<i>La paix, fruit du Rosaire et de sa Reine</i>	139
<i>Une réponse trinitaire, à la hauteur d'une humanité meurtrie</i>	139
<i>Une réponse immédiate à une supplication qui «force» le Cœur de Dieu</i>	140
<i>Le rôle adjuvant de Notre-Dame.</i>	
<i>Les raisons de la Sainte-Trinité</i>	145
<i>La «plénitude des temps»</i>	148
<i>Une semaine «sainte»</i>	149
<i>La guerre ou la paix?</i>	150
<i>Le primat de la prière.</i>	151
... <i>et la nécessité de prier.....</i>	154
<i>«Je suis la Dame du Rosaire», samedi 13 octobre 1917</i>	155
<i>Pourquoi donc l'insistance de Marie pour le saint Rosaire?</i>	156
<i>La paix, fruit du Rosaire</i>	158
<i>Le processus de la paix est enclenché</i>	160
<i>Les initiatives de l'Eglise, même contestées, redonnent l'espérance</i>	160
<i>La dynamique de la guerre s'essouffle</i>	163
<i>Le retour de la paix</i>	165
<i>L'Armistice de Rethondes – Lundi 11 novembre 1918</i>	165

<i>La Conférence de la Paix:</i>	
<i>Le Traité de Versailles – samedi 28 juin 1919</i>	166
Epilogue	169
Un témoin et acteur autorisé: le Maréchal Foch, synthèse vivante du binôme Lourdes – Fatima.....	169
<i>Un grand soldat, fervent chrétien, vrai fils de Marie</i>	169
<i>Foch, synthèse toujours actuelle du binôme Lourdes-Fatima</i>	172
Conclusion	179
1. Les apparitions de Marie corroborent les grandes vérités du Salut, le magistère des papes aidant	179
<i>La Providence a renforcé la foi en la révélation des dogmes en vue de Fatima</i>	180
<i>L'émergence de la piété envers le Cœur Immaculé de Marie dans la même perspective</i>	182
<i>Une «doctrine» de l'immaculété de Notre-Dame.</i>	183
2. L'heureuse convergence des actes pontificaux avec le Message de Fatima	189
<i>Le plan de salut de l'humanité passe par Marie</i>	189
<i>La libération de la Papauté sert l'Eglise et le monde</i>	191
<i>Léon XIII et la nouvelle ère du Saint-Rosaire, symbole d'unité</i>	193
<i>Les apparitions de 1916 et 1929 corroborent l'acte de consécration universel de Léon XIII (1899)</i>	197
<i>Le zèle eucharistique de saint Pie X, premier remède aux maux du monde, exalté par Fatima</i>	198
Annexes	205
LETTRE «Il 27 Aprile 1915»	206
Cursus rapide des 4 papes précurseurs.....	209
<i>Un «prophète» de longue date: Saint Pie V, 1504-1572 († 68 ans), Italien</i>	209
1. <i>Bienheureux pape Pie IX (1792-1878) († 86 ans)</i>	210
2. <i>Léon XIII (1810-1903) († 93 ans)</i>	210

3. <i>Saint Pie X (1835-1914) († 79 ans)</i>	212
4. <i>Benoît XV (1854-1922) († 68 ans)</i>	212
Chronologie essentielle	215
Bibliographie succincte	223